



CLASSIQUES
GARNIER

CLIVAZ (Claire), « De “numérique” à “digital” », *Études digitales*, n° 1, 2016 –
1, *Le texte à venir*, p. 255-256

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06193-9.p.0255](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06193-9.p.0255)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

DE « NUMÉRIQUE » À « DIGITAL »

La Suisse Romande connaît depuis 2012 des développements institutionnels qui comportent l'adjectif « digital » : laboratoire d'humanités digitales à l'EPFL, laboratoire de cultures et humanités digitales et spécialisation de master à l'Université de Lausanne. La situation francophone académique est donc plurielle, et le débat devrait viser à en expliciter les enjeux plutôt qu'à gagner à une cause. À noter tout d'abord que dans l'expression « humanités digitales », le terme d'« humanités » signale également un emprunt à l'anglais : on ne l'utilise plus guère en français, où on a toutefois gardé l'expression désuète « faire ses humanités ». Ce sont donc les « humanités digitales » dans leur ensemble qui signalent un déplacement langagier, qui ne fait que refléter celui qui a eu lieu en anglais entre *Humanities Computing* (humanités numériques) et *Digital Humanities* (humanités digitales). Le *computing*/numérique renvoie aux deux premières générations de la rencontre entre sciences humaines et informatique, et signale un rapport plutôt cérébral, distancé, à la chose informatique : on ne met pas encore les mains dedans. Jacques Perret traduit en 1955 *computer* par ordinateur, pour des raisons à consonances y compris théologiques¹ : on est à distance, une distance qui culminera dans la notion de *cloud*, la nuée. Comme Darnton le soulignera, l'arrivée de l'*iphone* signale par contre la découverte d'un monde nouveau avec ses *doigts*, si bien décrite en allemand par le sentiment de *Fingerspitzengefühl*². Les indicateurs d'un tournant épistémologique se sont multipliés depuis

1 Voir la lettre de Jacques Perret, professeur à la Sorbonne, au président d'IBM en 1955 : URL : <http://www.histoire-cigref.org/blog/ainsi-naquit-le-mot-ordinateur/> ; consulté le 27/12/14.

2 Robert Darnton, *The Case for Books : Past, Present, Future*, New York : PublicAffairs, 1999, p. XIII.

le début du nouveau siècle¹. Le 23 décembre 2014, *Current Biology* a publié les résultats d'une étude sur l'impact (positif) sur le cerveau de l'usage des doigts et pouces via les smartphones² : les humanités digitales nous conduisent jusqu'au seuil de la rencontre – à explorer et à décrypter – entre le corps et la matière digitale, bien au-delà de la distance de sécurité dont le terme « numérique » se croyait le gardien investi.

Claire CLIVAZ
Institut Suisse de Bio-informatique

-
- 1 Claire Clivaz, « Common Era 2.0. Mapping the Digital Era from Antiquity and Modernity », in *Reading Tomorrow. From Ancient Manuscripts to the Digital Era / Lire Demain. Des manuscrits antiques à l'ère digitale*, C. Clivaz – J. Meizoz – F. Vallotton – J. Verheyden (eds.), with Benjamin Bertho, Lausanne : PPUR, 2012, ebook, p. 23-60.
 - 2 A.-D. Gindrat *et al.*, « Use-Dependent Cortical Processing from Fingertips in Touchscreen Phone Users », *Current Biology* (23.12.2014), DOI : URL : <http://dx.doi.org/10.1016/j.cub.2014.11.026>.